L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 40 | Sudbury, Ont. le 29 mars, 1956. | NUMERO 5 SOUS

Le MINE-MILL perd son droit de négocier

Coup D'oeil de Passant

Un vieux bonhomme de 87 ans, habitant à New York, donne les conseil suivants à ceux qui songent à devenir centenaires: 1. Travaillez dix-sept heures par jour et prenez quatre bon repas; 2. Ne prenez aucune distraction inquiétez-vous de tout et prenez part à toutes les discussions; 3. Travaillez pendant au moins cinquante ans sans prendre ni congé ni vacances. Voilà un vieillard qui n'a pas renoncé à se payer la tête des gens ou je me trompe fort.

★ — ★

"Les taxes sont un résultat et non une cause, a écrit récemment [illegible] nements n'imposent pas des taxes afin d'accumuler des ressources. Ils les imposent pour rencontrer leurs dépenses. Des taxes trop élevées et qui menacent la liberté des contribuables peuvent devenir, par contre, notre ennemi le plus dangereux. Nous devrions combattre les dépenses qui engendrent des taxes capables de paralyser notre économie."

★ — ★

William Allan White, célèbre éditeur américain et un fervent adepte du parti républicain, assistait à la convention nationale du parti démocrate pour le compte de son journal. Le président de la convention l'invita à ouvrir une des séances par une prière.

"Non, répondit White, demandez ça à quelqu'un d'autre. Je ne voudrais pas que le Tout-Puissant sache que je suis ici."

★ — ★

Des journalistes admirant une exposition de la cuisine de demain à New-York ont décrit une nouvelle invention qui lave la vaisselle à l'aide d'ondes ultrasonores. Qu'y-a-t-il de nouveau? Le système des ondes sonores est en usage depuis longtemps chez les caricaturistes et ... dans bien des foyers alors que l'épouse installé dans le salon lance à tu-tête des directives au mari qui lave la vaisselle dans la cuisine.

A tous nos annonceurs, nos abonnés et nos amis, nous souhaitons

Un Joyeux Pâques

L'union Internationale du Mine-Mill a perdu ses droits de négocier, en Ontario.

A l'unanimité, les cinq membres de la commisson provinciale des relations ouvrières ont décidé que le Mine-Mill avait perdu ses pouvoirs à cause du changement de nom effectué il y a quelques temps. L'union, lors de la dernière convention, avait accepté une nouvelle constitution qui renfermait certaines modifications de base ainsi qu'un nouveau nom visant à donner à la section canadienne une plus grande autonomie. On avait ajouté entre parenthèses le mot "Canada".

Les adversaires de l'union — présumée la plus grosse au Canada à domination communiste — ont dit qu'à cause de cela, la nouvelle organisation n'est pas la même que celle qui avait le pouvoir de négocier auparavant.

Le président de la commission, Jakob Finkleman, a appuyé la [illegible] à l'effet que l'union avait changé son identité. Sa décision, soutenue par les représentants des patrons et des ouvriers que si trouvent sur la commission, met les contrats de l'union en danger. Elle tendra peut-être aussi à amorcir une bataille syndicale entre le Mine-Mill et le United Steel Workers Union (CCL-CIO) à qui le Congrès Canadien du Travail avait accordé juridiction il y a 5 ans quand le Mine-Mill avait été expulsé de CIO et du Congrès à cause de ses tendances communistes.

Le chef-lieu des pouvoirs de négociation du Mine-Mill se trouve ici même à Sudbury, auprès de la compagnie Internationale Nickel et à Port Colborne. L'union se fit reconnaître par l'Inco durant la 2e grande guerre et, d'augmentation en augmentation réussit à obtenir des salaires parmi les plus élevés au Canada pour ses employés.

Le local 598 de Sudbury a su organiser les travaillants dans toutes les sphères de l'industrie et du commerce au moyen de son Union Générale (qui peut englober tout le monde) et a fait de Sudbury la plus grande ville unaniste au Canada. Les observateurs déclarent que la récente décision ne veut pas dire que le Mine-Mill est mis hors la loi mais que sa position comme union ouvrière sous le code ontarien du travail [illegible] par la commission. Pour être rétablie dans ses fonctions, l'union devra obtenir, au moyen d'un vote, une majorité dans chacune des usines et se faire recertifier comme organisation officielle par la commission du travail. Dans l'intervalle, le Mine-Mill pourra être sujet à des incursions de la part d'autres unions ouvrières qui viseraient à le supplanter.

Signe avant-coureur du printemps

(Photo Central Press Canadian)

Même si le vent est encore froid et s'il y a des bancs de neige un peu partout, le printemps ne saurait tarder à venir, si l'on en juge par les tulipes, hydrangées et autres fleurs qui sont en plein épanouissement dans les serres. La jolie jardinière que l'on voit ci-haut ne peut manquer de rappeler que viendra bientôt le temps de se lancer dans les jardins et parterres.

Le Pape accueille notre primat

(Photo Central Press Canadian)

Le primat de l'Eglise canadienne, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, rendait récemment visite au pape Pie XII, qui fêtait ses 80 ans. C'était aussi le 17e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté, ce qui a donné lieu à de grandioses fêtes à Saint-Pierre de Rome.

Elle refuse de recevoir le serum contre la rage

Une femme de Callander, à quelques milles d'ici, Mme John Hart, âgée de 56 ans, qui a récemment été mordue à une jambe par un renard qu'on croit être atteint de la rage, refuse tous les soins antirabiques proposés par son médecin.

Le Dr R. H. Dillane a déclaré avoir vainement tenté de persuader sa patiente à accepter la série de 14 injections contre la rage.

Mme Hart ignore les recommandations de ses trois filles, de ses deux frères et de son mari. Elle dit que "je suis prête à prendre une chance . . ., et ça ne me fait rien de mourir. J'ai eu une vie bien remplie".

Bien que 30 renards enragés aient été tués dans la région au cours des six dernières semaines, c'est la première fois qu'une personne est mordue.

Vingt personnes, dont neuf enfants, ont dû cependant subir les traitements antirabiques après avoir manipulé des renards morts.

Billets de courtoisie

La Sûreté municipale de Sudbury a décidé de présenter des billets de courtoisie aux touristes qui enfreindront les lois de la circulation et du stationnement durant la prochaine saison. C'est ce que le chef, M. J. D. Burger, a dit à la suite d'une réunion de la Commission de la Sûreté municipale. On inscrira une note sur le billet demandant au délinquant d'être plus attentif à l'avenir.

Le message de Pâques du Pape sera radiodiffusé

Le message de Pâques du pape Pie XII sera diffusé par Radio-Vatican et les réseaux européens sur ondes courtes.

Le bureau de presse du Vatican annonce que la diffusion commencera à midi — 6h. a.m. est — dimanche et sera transmise par Radio-Vatican sur 41.21, 31.10, 25.67 et 19.84 mètres. Radio-Vatican transmettra des traductions anglaise, russe et arabe.

On prévoit que le discours du Pape durera environ 10 minutes. A Pâques dernier, il a surtout consacré son discours aux développements nucléaires demandant aux leaders mondiaux qu'ils soient utilisés à des fins pacifiques et à l'amélioration des conditions de vie humaine.

Le Pape terminera son discours en accordant sa bénédiction urbi et orbi. Il parlera de la loggia centrale de la basilique St-Pierre. Des milliers de Romains, de pèlerins et de touristes venant de plusieurs parties du monde se rassembleront sur la place St-Pierre.

Réunion de l'U.C.F.O. à Noëville

Le 14 mars, avait lieu à la salle paroissiale une grande réunion des cultivateurs de la paroisse, dans le but de fonder à Noëlville l'Association des cultivateurs catholiques.

L'assistance nombreuse donna la preuve que nos cultivateurs comprennent l'importance de cette organisation. Cinquante personnes ont le soir même signé leur carte de membre ce qui fait preuve que l'assemblée fut appréciée et fructueuse. Le Rév. P. Albert Régimbal S.J. de Sudbury, aumônier diocésain fut l'orateur de la veillée, ainsi que M. Henri Poitras, de Verner, président régional et M. Lucien Cazabon de Cache Bay, secrétaire régional.

A Noëlville M. Emile Larose fut nommé président et M. Fernand Daoust fut nommé secrétaire-trésorier.

M. l'abbé Fernand Forest en est Out signé leur carte de membre les personnes suivantes:

Albert Beaulieu, Isidore Beaulieu, Gérard Bergeron, Rémi Carrière, Urbain Carrière, Emeri Contois, Anselme Coulombe, Fernand Daoust, Ernest Demers, Paul Dionne, Rhéal Dupuis, Florian Guérin, Omer Houle, Valère Lafrenière, Emile Larose, Albini Meilleur, Donat Monette, André Monette, Denis Monette, Percy Pednault, Marvin Pedneault, Conrad Pilon, Oscar Pitre, Hector Pitre, Gontraud Prévost, Audilas Prevost, Eda Roy, Urbain Roy, Doris Séguin, Eusèbe Séguin, Jean Séguin, Armand Séguin, Georges Séguin, Horace Séguin, Rodolphe Séguin, Zephyr Pitre, Henri Thérien, George Viau, Vital Pilon, Moïse Clément, Josaphat Guérin, Joseph Taillon, Jean Taillon, Alcide Nadon, Percy Kingsbury.

Le Rév. P. Albert Régimbal sut captiver l'attention et l'intérêt de tous en leur faisant comprendre l'importance du mouvement, de l'union catholique dans toutes nos organisations. Il encouragea aussi les canadiens-français à s'abonner au journal" l'Ami du Peuple", dans lequel on trouvera chaque semaine un programme d'étude de l'U.C.C. "L'Ami du peuple", est en vérité, "bien mince" mais, il y a de la volonté de nous, canadiens-français de le faire progresser et devenir l'égal de nos journaux anglais. Alors abonnons-nous, en grand nombre à notre petit journal "l'Ami du Peuple" et en le faisant, nous aiderons la grande cause canadienne-française. Nous aurons ainsi, sous peu dans la région un vrai journal qui saura défendre nos droits. Un journal, considérable dont nous serons fiers puisqu'il sera notre oeuvre.

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

Baptême

M. et Mme Victor Rancourt, font part à leurs parents et amis de la naissance, d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Lucie, Sylvia.
Parrain et marraine, M. et Mme Victor Rancourt de Bigwood, grand-parents de l'enfant.

Le Rév. P. J.M. Leclair conférait le baptême.

Va et Vient

M. Chester Bouffard de Toronto est de retour dans sa famille, où il passera quelques temps en repos.

Mmes Arthur Chauvin et Alfred Lafrenière de Mattawa visitaient Mme Edouard Chauvin.

Mme Adrien Breton visitait sa famille à Shawinigan Falls.

M. et Mme Armand Dupuis de Sudbury et leurs enfants visitaient M. et Mme Lionel Thibeault et la famille.

Mme Robert Vaillancourt et sa fillette Colette passaient le dimanche chez M. et Mme Jean Charles Routhier.

Le Rév. P. Fernand Forest, M. Jean Bouffard, Mmes Anthime Rancourt et Louis Vaillancourt assistaient à une réunion Lacordaire organisée par le comité diocésain, à la salle Ste Anne. Un souper fut servi par les Jeanne d'Arc, de la paroisse Ste Anne, à tous les invités.

M. Gérard Larose se rendait à Oshawa la semaine dernière où il assistait à une réunion, automobiliste.

M. et Mme Louis Vaillancourt assistaient aux funérailles de Louis Philippe Lévesque, tenues en l'église du Sacré Coeur de Sturgeon Falls, vendredi dernier.

Mme Adrien Daoust, (Coiffeuse- partait vendredi dernier pour assister à une convention de coiffeuses tenue à Montréal.

Mme Omer Giroux de Capréol passait une semaine en visite chez les familles Domina Giroux et Hector Giroux.

M. Hector Giroux de North Bay visitait sa femme et sa fillette Madeleine en fin de semaine.

Jean Claude Daoust, qui a dû passer quelques jours en repos après un accident, arrivé, dans un chantier de bois est retourné à son ouvrage à Blind River. Il souffrait de blessures à la figure.

Mme Sylvio Quevillon passait quelques jours à Montréal dernièrement.

Mme Johnny Tallon est de retour dans sa famille après avoir passé une couple de semaine à Sturgeon Falls.

M. et Mme Alphonse Duval passaient quelques jours à Sudbury chez M. et Mme Jean Pilon.

M. et Mme Alfred Beaulné et leurs enfants Ronald et Madeleine passaient la fin de semaine à Sturgeon Falls en visite chez M. et Mme Arthur Taillon.

Le forgeron du village

La vie moderne se mesure en kilowatts

"Le forgeron, c'est un homme puissant, aux bras forts et musculeux..." C'est ainsi que Longfellow et les gens de son village le voyaient. Aujourd'hui, le forgeron n'a pas besoin d'être un géant, car il a des muscles d'un nouveau genre. Parce qu'ils sont invisibles, ils sont indescriptibles. Une unité de force appelée kilowatt, puissance sans pareil, le remplace.

Aujourd'hui, le bruit du soufflet et le son de l'enclume sont remplacés par le ronronnement des moteurs et le floc du marteau automatique. L'électricité remplit des tâches qu'on croyait impossibles il y a 50 ans. Et qui peut dire ce que l'avenir nous réserve?

Sauriez-vous prédire combien d'électricité sera utilisée en 1975, par exemple? L'Hydro de l'Ontario essaye justement de faire cela tous les jours, d'anticiper même les futurs besoins électriques.

La vie de demain de même que celle d'aujourd'hui se mesurera de plus en plus en kilowatt-heures. Le but de l'Hydro c'est de pourvoir adéquatement aux besoins électriques si vitaux dans les fermes, dans les foyers et dans l'industrie.

HYDRO PROGRESS 1906 50 1956 IN ONTARIO

"50 YEARS OF PROGRESS"

La famille de l'Hydro assure votre avenir électrique

— suite de la page 7 —

LE CANADA EST LE SIXIEME PAYS INDUSTRIEL DU MONDE

Les ouvriers des usines du pays ont surtout produit des marchandises destinées aux Canadiens. Environ 85 pour cent de la production des usines est consommée au Canada; une proportion d'environ 15 pour cent est destinée à l'exportation.

Mais, pour garder un ouvrier à son emploi, précise M. Firestone, il faut débourser plus de $4,000 par année pour l'équipement et l'usine.

"L'investissement de capitaux que nécessite la présence d'un seul ouvrier a augmenté de moitié depuis 53 ans. C'est dire qu'une industrie qui songe à se développer davantage au Canada doit prévoir des dépenses sans cesse plus élevées."

M. Firestone note que les crédits des entreprises étrangères ont beaucoup contribué au développement du Canada.

NOUS LES JEUNES

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour lesjeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *Jacques Gauthier*
Normand Taylor

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Appel à la Jeunesse Ontarienne

Les membres du Cercle Champlain de Sturgeon Falls seraient honorés de recevoir leurs confrères de tous les Centres de Jeunes de l'Ontario à l'occasion de leur JOURNEE RENCONTRE '56.

Les activités se dérouleront dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur.

A la dernière assemblée du comité central tenue à Sudbury, le 11 mars '56, les discussions se portèrent sur l'impression, la couleur, et la disposition du programme dont voici un sommaire: 9.00 a.m La messe célébrée au Couvent Notre-Dame de Lourdes, suivie du déjeuner.
10.30 — Nos amis de North Bay entreprendront un forum sur la Bible.
12.00 — Dîner dans les familles avec les membres du Cercle Champlain.
2.30 à 4.00 — Débat oratoire entre les braves de Sudbury qui favorisent la liberté en éducation et les fervents d'Eastview qui défenderont la discipline en éducation.
4.00 — Bref interval consacré à la photo des délégués, le délassement, les rencontres, etc.
5.30 — Le souper servi dans la salle.
8.30 — Tous auront l'occasion de se divertir à la soirée récréative qui débuterarà ce moment et qui clôturera les festivités.

Nous désirons remercier les personnes qui se sont dévouées à rédiger l'horaire ci-haut mentionné; le révérend père A. Régimbal s.j., Géraldine Lanthier, Claire Lamothe et Jacques Gauthier, tous de Sudbury; Jeannine Cousineau de North Bay, Thérèse Dionne, Grégoire Clément et Gilbert Ouellette de Sturgeon Falls. Nous vous exhortions tous à nous prêter main forte et à nous encourager par votre présence à ce congrès jeunesse. Nous voulons pouvoir rester fidèles à notre mot d'ordre "Avironne de l'avant".

Thérèse DIONNE, sec
Cercle Champlain, Sturgeon.

Cher-e-ami-e-,

Ton Centre des Jeunes a organisé pour toi et tes amis (es) une foule d'activités qui sauront surement te plaire. Afin que tu puisses manifester encore une fois ton vif intérêt dans tout ce que le Centre organise, nous t'envoyons un programme des activités qui se dérouleront d'ici quinze jours.

(1) Mercredi, le 28 mars:
Concours oratoire, à 8.00 p.m. au Centre des Jeunes. Les concurrents traiteront le sujet: "La liberté dans l'éducation".
(2) Jeudi, le 29 mars:
Heure Sainte, de onze heures à minuit à l'Eglise Ste-Anne.
(3) Dimanche de Pâques:
Danse moderne, après la Messe de minuit, au Centre des Jeunes. On danse et on s'amuse jusqu'aux petites heures.
(4) Lundi, le 2 avril:
Excursion des sucres, suivie d'un souper champêtre et d'une soirée récréative à Blezard Valley. Le départ est à 3.00 p.m. en autobus. Prix: $2.00 pour le transport, le souper et la soirée récréative.
(5) Samedi, le 7 avril:
Journée Communion. Les membres du Centre, et tous les jeunes canadiens-français sont invités à assister à la Messe de 8.00 et à communier. Le premier samedi du mois est consacré à la Très Sainte Vierge, patronne du Centre.
(6) Dimanche, le 8 avril:
Journée Rencontre à Sturgeon Falls. Départ en autobus à 7.45 a.m. Le prix du transport et de l'inscription pour toute la journée est de $2.50. Si tu veux assister à cette Journée Rencontre, nous te prions de nous donner ton nom au plus tôt.

Montre-nous que tu possèdes toujours ce bel esprit de fraternité et d'entre-aide, en t'intéressant aux activités organisées pour toi par ton Centre des Jeunes.

Gérald BARBEAU, président.

Ciné - Club

Il serait bon d'énumérer les nombreux avantages de cette organisation afin de mieux l'apprécier nous-mêmes, d'abord, et ensuite, afin d'intéresser d'autres à s'unir à notre groupe culturel.

D'abord, le Ciné-Club demande une participation active de ses membres. De cette façon on développe chez-soi, la facilité de discussion entre amis intéressés à l'appréciation du beau. Détail d'importance majeure, qu'il ne faut pas oublier aussi est l'épanouissement du sens critique bien placé apporté par l'observation éclairée du film à l'affiche.

Mais les avantages de ce club, ne se limitent pas au domaine du film. Dans d'innombrables champs d'activités, musique, arts et métiers, lectures, nous pouvons adapter les principes acquis au Ciné-Club. Très souvent, aussi on pourra remarquer chez-soi, l'amélioration qu'a apporté à notre personnalité et à notre caractère, notre association avec les autres participants à la discussion.

Vous constaterez certainement, que le Ciné-Club, c'est quelque chose! Donc, partagez ces grands avantages avec vos amis qui peut-être ne les connaissent pas encore.

Constance Bazinet

Relations patronales et ouvrières

Depuis que la classe ouvrière a prit conscience de sa forge, certains chefs ouvriers ont vu là une occasion pour rentrer en guerre contre les patrons et les chefs d'entreprises, parce qu'ils voyaient une opposition entre ces deux groupes qui participent à la production.

Or cette opposition n'est pas fondée et n'est qu'apparente.

Dans le domaine économique il y a une communauté d'activité et d'intérêts entre chefs d'entreprises et ouvrière. Méconnaitre ce lien et travailler à le briser ne serait que le résultat d'un despotisme aveugle et déraisonné. Patrons et ouvriers sont coopérateurs dans une oeuvre commune; ils mangent pour ainsi dire à la même table parce que enfin de compte ils vivent du bénéfice net et global de l'économie nationale. Chacun touche son revenu et sous ce rapport leurs relations mutuelles ne mettent aucunement les uns au service des autres.

Et alors si leur intérêt est commun, pourquoi ne pourrait-il pas se traduire dans une expression commune? Ne serait-il pas légitime d'attribuer aux ouvriers une juste part de responsabilité? dans la constitution et le développement de l'économie nationale? La pénurie de capitaux et la difficulté des échanges internationaux paralysent aujourd'hui le libre jeu des dépenses de la production et les récents essais de socialisation n'ont fait que mettre en plus grande évidence cette pénible réalité.

La solution à ce problème nous a été donnée par le Pape Pie XI dans son encyclique "Quadragesimo Anno" lorsqu'il a recommandé "l'organisation professionnelle" dans les diverses branches de la production. Rien en effet ne lui semblait plus propre à triompher du libéralisme économique que l'établissement pour l'économie sociale d'un statut de droits public fondé précisément sur la communauté de responsabilité entre tous ceux qui participent à la production.

Ceci a soulevé une foule de critiques. Mais il aurait été beaucoup plus sage de mettre de côté les vieux préjugés et de se mettre de bonne foi et de bon coeur à la réalisation de la chose elle-même et de ses multiples application pratiques.

Ce qui est arrivé de fait c'est qu'on a laisser la solution du problème s'échapper parce qu'on ne l'a pas saisie à temps. Et alors on s'est évertués à élaborer d'autres formes d'organisation de l'économie sociale et on est arrivé à l'étatisation et à la nationalisation des entreprises.

Remarquez bien que l'Eglise ne condamne pas en bloc la socialisation. Il est dit très clairement dans Quadragesimo anno que "l'on peut légitimement réservé au pouvoir public certaines catégories de biens, ceux-là qui présentent une telle puissance qu'on ne saurait sans mettre en péril le bien commun, les abandonner aux mains des particuliers."

Mais de là à faire du socialisme la règle normale de l'organisation publique de L'économie, ce serait renverser l'ordre des choses. La mission du droit public c'est de servir le droit privé, non de l'absorber. L'économie n'est pas de sa nature une institution d'état: elle est au contraire le produit vivant de la libre initiative des individus et de leurs groupes librement formés.

Il serait également faux de dire que toute entreprise est sa nature une société d'ordre du droit public. Une telle conception part de l'hypothèse que toute entreprise rentre par sa nature dans la sphère du droit public. Or cette hypothèse est fausse parce que l'entreprise, qu'elle soit sous une forme d'association d'ouvrier comme co-propriétaires ou qu'elle soit la propriété privée d'un individu qui signe un contrat de travail avec ses employés, dans un cas comme dans l'autre elle relève de l'ordre juridique privé de la vie économique.

L'entreprise peut compter encore toute une catégorie d'autres rapports personnels entre patrons et ouvriers dont il faut tenir compte. Le propriétaire des moyens de production quel qu'il soit doit toujours dans les limites du droit public de l'économie, rester maître de ses décisions économiques. Il va donc de soi que son revenu est plus élevé que celui de ses collaborateurs. Mais il s'en suit que la prospérité matérielle de tous les membres du peuple, qui est le but de l'économie sociale lui impose à lui plus qu'aux autres l'obligation de contribuer à l'accroissement du capital national.

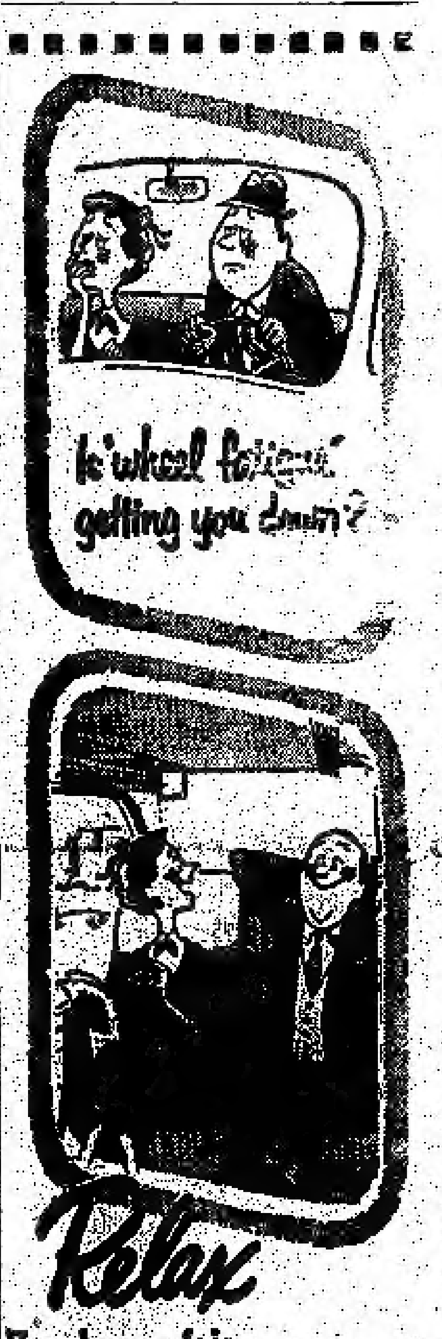
Beaucoup ont déclaré en maintes circonstances que la doctrine sociale de l'Eglise — et elle seule — est en mesure de fournir les éléments essentiels pour une solution à la question sociale. Mais la mise en oeuvre et l'application de cette doctrine n'est pas l'ouvrage d'un seul jour. Sa réalisation exigera de tous les participants beaucoup de sagesse et une forte dose de bon sens et de bonne volonté. Elle exigera surtout une réaction radicale contre la tentation de chercher chacun son propre avantage au détriment des autres et du bien commun.

André Beauparlant

Une DELEGATION DE L'A.J.F.O. A STURGEON FALLS

Une importante délégation du Bureau central de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne, se rendra à Sturgeon Falls, le dimanche 8 avril, afin de participer à une réunion fraternelle des jeunes du Nord de l'Ontario, comprenant les municipalités de Sudbury, Timmins, Verner, North Bay, etc.

Un débat, dont le sujet est: "Discipline ou liberté en éducation", se fera dans l'après-midi et, deux membres du Bureau central de l'A.J.F.O. ont été choisis à une assemblée, pour défendre le point de vue de la discipline. Ce sont: Mlle Madeleine Rozon et M. Marcel Beaudry. Ils seront accompagnés à Sturgeon Falls de Victor Paré, président général de l'A.J.F.O., de M. Gaston Rainville et de M. l'abbé René Denis, aumônier général.



Une bonne fois . . .
Payez-vous un luxe
à bon marché

Asseyez-vous à votre aise et confort. Evitez les problèmes de stationnement ou de conduite. Voyagez par Greyhound

à votre prochain voyage à

TORONTO

$ 8.30

Choix de 3 horaires quotidiens

Epargnez sur les voyages aller et retour

OTTAWA	$ 9.00
MONTREAL	12.30
HALIFAX	33.25
NEW YORK CITY	20.20
SAULT STE-MARIE	5.7[illegible]
WINNIPEG	27.15
VANCOUVER	49.80

Billets d'aller

UNION BUS DEPOT

151 Elm E. OS 5-5671

GREYHOUND

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Cucuzone traversait allées et massifs, sur les pieds, sur les mains, sur la tête, et se donnait de la gymnastique à coeur joie. Il était content, ce bon garçon, comme le limier qui est tombé sur une piste. Arrivé au mur du jardin, qui longeait la ruelle où Peter-Paulus Brown, sujet anglais, avait fourni quelques jours auparavant sa course fantastique, il prit son élan et en atteignit le faîte d'un saut. D'un autre saut, il toucha les dalles de la rue.

Quand il arriva sur la place, il vit au seuil de la maison de police, Caffarelli, qui cherchait de l'oeil une voiture. Il fit un signe Ruggieri qui occupait le siège d'un fiacre mit aussitôt ses chevaux au trot et vint prendre Aurelio; Cucuzone monta derrière.

Il était trois heures après midi, environ, quand le fiacre revint à la piazza del Mercato. Caffarelli en descendit pour rendre compte à Johann du résultat de sa mission.

— A la tombée de la nuit, dit-il, en rentrant dans la chambre à coucher où le ministre d'Etat l'attendait, Lorédan et Julien de Monteleono se rencontreront au-dessus des Camaldules.

— Armés? demanda Johann.

— Armés, répondit le gentilhomme.

— Et les mesures sont prises pour qu'ils y restent tous deux?

Aurelio s'inclina en silence.

— A la bonne heure! s'écria Johann; je me sens fort aujourd'hui comme un hercule! je veux voir cela!

Il ordonna de préparer sa chaise à porteurs et ne put s'empêcher d'ajouter:

— Quel progrès fait ma santé! ne vivrai-je qu'un siècle?...

XIV

DEUX FOLLES

Johann Spurzheim avait dit vrai à son nouveau confident en parlant de la veuve de Monteleone et de la centenaire de la maison des Folquieri: c'était une folle qui gardait une autre folle. Maria des Amalfi avait perdu de nouveau la raison à la villa Floridiana au moment où l'évidence la forçait à accabler Fulvio Coriolani, vers qui tout son coeur s'élançait malgré elle. Et, depuis lors, Johann n'osait plus affronter sa présence. Il avait foi au principe du docteur Daniel: La folie a la mémoire de la folie. Il se disait: Maintenant elle reconnaitra en moi l'homme qui vint troubler son sommeil dans la nuit du 13 octobre 1815, l'homme qui se servit d'elle pour porter le coup fatal au comte Mario Monteleone!" Mais cette crainte ne le faisait point renoncer à ses desseins.

Il était sur le point de gagner cette partie impossible, engagée sans autres armes que son imperturbable perversité! Encore quelques heures et ce moribond, déjà favori d'un roi, allait se faire à la fois l'héritier du plus haut titre du pays de Naples et des deux plus grandes fortunes réunies qui fussent en Italie. Car il ne faut point oublier qu'une fois morts Lorédan et Julien, il ne restait plus en face de lui que Céleste et Angélia, qui étaient au son pouvoir toutes les deux.

Il y avait bien encore un obstacle, c'était Caffarelli, mais nous savons, par Pietro Falcone, la pauvre Barbe et d'autres, ce que Johann faisait des instruments qui avaient servi.

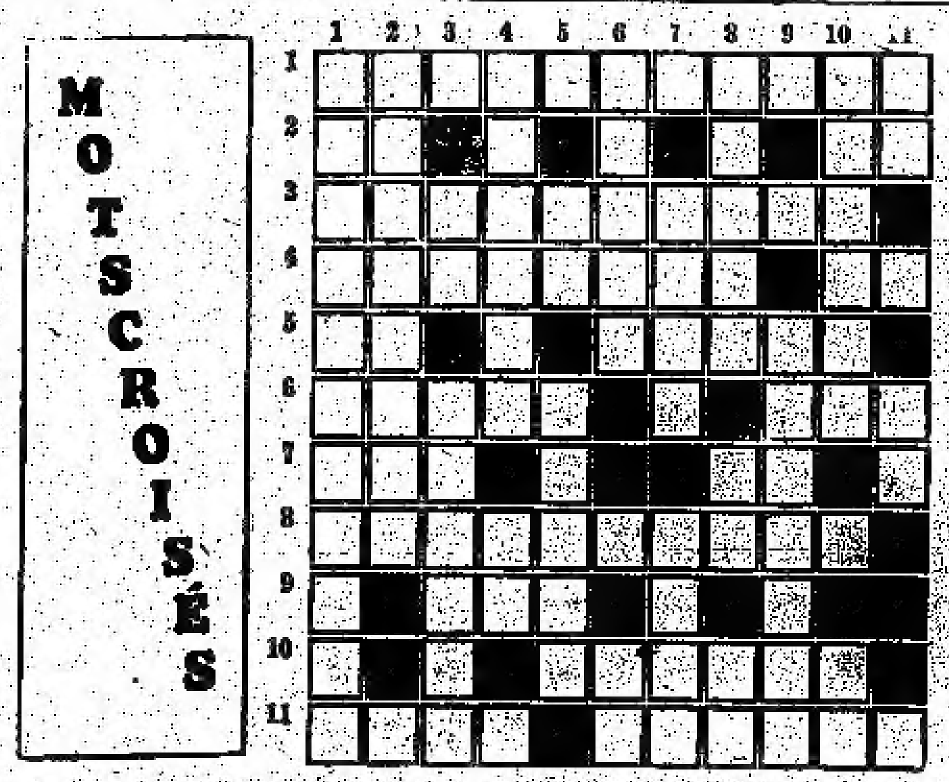
C'est précisément dans la chambre à coucher de Barbe de Monteleone que nous retrouvons Maria des Amalfi et la vieille Berta sa compagne. Il y avait déjà plusieurs jours que les deux recluses étaient réunies; elle s'étaient reconnues du premier coup d'oeil. Maria avait été saisie d'horreur et de frayeur à la vue de celle qui avait été si longtemps son tyran; la centenaire, au contraire, avait éprouvé un sentiment de joie imbécile. Son esclave était retrouvée! Mais le premier moment passé, elle était devenue inquiète. Depuis son départ du Martorello, divers événements l'avaient très vivement frappée: d'abord sa maladie et cet ordre donné par le prêtre d'aller tout avouer au roi; ensuite la rencontre successive de ses trois victimes. Elle avait vu, et c'était la même nuit, Mario, l'aîné de Monteleone, Julien le second fils, et Céleste, l'idole du père et de la mère. Elle avait de vagues remords. En même temps, ce sentiment éteint, le respect de la vassale pour ses seigneurs renaissait confusément tout au fond de sa conscience troublée.

Parfois, vous l'eussiez surprise à contempler Maria pendant que celle-ci sommeillait. Quelque chose remuait dans ce sépulcre humain. Comme il n'y a point de mots faits exprès pour cette suprême caducité, nous employons les mots de la langue ordinaire. Nous disons: remords, sentiments respect, nous ajouterons même tendresse mais il faut rabaisser tout ce qu'expriment ces paroles à la taille intellectuelle et morale de ce pauvre être usé qui avait été une femme.

Aujourd'hui, Maria dormait étendue toute habillée sur son lit. Berta filait. Il était quatre heures du soir. Berta s'était déjà levée deux fois pour aller vers la veuve de Monteleone et la regarder dormir. Quand elle vint se rasseoir, elle dit: — Il faudra que j'aille parler au roi!

— à suivre —

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

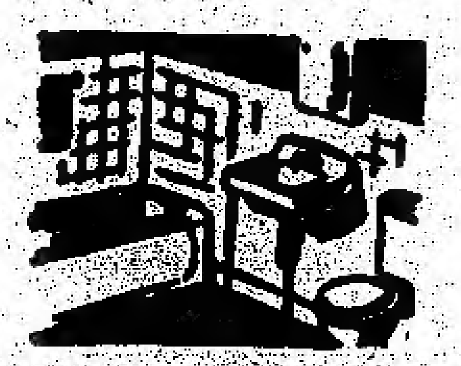
1 — Affliction, adversité morale.
2 — Nom du soleil, chez les Egyptiens — Mesure itinéraire chinoise.
3 — Qu'on ne peut lasser.
4 — Faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant — Conjugaison.
5 — Lettre grecque — Lieu où se faisaient entendre les poètes et les musiciens à Athènes.
6 — Donner de l'air — Manche, au tennis.
7 — Chemin bordé de maisons — Ancienne note de la gamme.
8 — Vastes jupons bouffants.
9 — Sans valeur.
10 — Point du ciel situé au-dessus de la tête.
11 — Prince troyen, fils de Vénus — Extrémité d'une maîtresse branche.

VERTICALEMENT

1 — Commandement d'une trière.
2 — Haine, ressentiment.
3 — Parcouru des yeux — Dans "réintégrer".
4 — Crier, en parlant de l'âne — Sans ornement.
5 — Consonnes jumelles — Métal doré ou argenté par la pile voltaïque.
6 — Forte corde pour prendre les animaux sauvages — Conjonction.
7 — Poète-chanteur du Moyen Age — Qu'on apporte en naissant.
8 — Fleuve d'Italie qui passe à Rome — Adjectif numéral — Pronom neutre anglais.
9 — Inflammation du tissu osseux.
10 — Un des principes des huiles grasses — Interjection.
11 — Conjonction négative — Possessif féminin.

SOLUTION DES MOTS CROISES

T	R	I	B	U	L	A	T	I	O	N
R	A	■	R	■	A	■	I	■	L	I
I	N	L	A	S	S	A	B	L	E	■
E	C	U	I	S	S	E	R	■	I	R
R	O	■	R	■	O	D	E	O	N	■
A	E	R	E	R	■	E	■	S	E	T
R	U	E	■	U	■	■	U	T	■	A
C	R	I	N	O	L	I	N	E	S	■
H	■	N	U	L	■	N	■	I	■	■
I	■	T	■	Z	E	N	I	T	H	■
E	N	E	E	■	T	E	T	E	A	U



Pour le meilleur confort

essayez

TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
6. Le contrôle facile avec thermo rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

104 rue Elgin, Sud Tél.: OS 4-0797

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

FRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La "Semaine Française" d'Ottawa

Le 3 avril prochain débutera, à Ottawa, la série de réunions qu'on a pris l'habitude de désigner sous le nom de Semaine française.

Il s'agit de ce que l'on pourrait appeler aussi bien les grandes manoeuvres du printemps de la minorité franco-ontarienne. Celle-ci compte, comme l'on sait, approximativement 525,000 âmes.

Aux côtés du conseil d'administration de l'Association canadienne-française d'Education siégeront, répartis en divers groupes, les membres du congrès de l'Association de l'Enseignement français, ceux de la Fédération des parents et des instituteurs de langue française, de l'Association des commissaires des écoles bilingues, de l'Association des inspecteurs des écoles bilingues et des professeurs de l'Ecole normale d'Ottawa, ainsi que, finalement, les membres de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, jeunes gens et jeunes filles.

Les parties que l'on pourrait dire particulièrement spectaculaires de la Semaine seront le banquet qui aura lieu le 7 avril, au Château Laurier, avec la présence d'un orateur de marque, et la clôture du grand concours provincial de français, qui aura été précédé de toute une série de concours régionaux et comportera pour les candidats heureux de substantielles récompenses.

La Semaine s'ouvrira, rappelons-le, par la remise à un certain nombre d'instituteurs de diplômes de l'Ordre du Mérite scolaire.

Les réunions des sociétés se répartiront dans plusieurs salles de la ville, notamment au Château Laurier, et s'échelonneront sur les différents jours de la semaine.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme d'ensemble pour deviner quel intérêt, nécessairement, il offrira.

Il s'agit d'abord de spécialistes qui traiteront de matières qui font l'objet ordinaire de leurs études et de leurs travaux, ainsi que des réalités qu'ils côtoient quotidiennement et prendront pour cela tout le temps qu'il faudra.

Puis, ces spécialistes sont liés par un intérêt et des soucis communs, par le même amour des biens supérieurs de leur groupe.

Ils échangeront des réflexions et des observations cueillies au cours de leurs recherches et qui ajouteront sûrement à leur avoir intellectuel et moral.

Ils ne sauraient non plus manquer de tirer de ces multiples contacts, avec leurs collègues des diverses parties, si différentes, de la province, une grande leçon de courage et d'espérance.

Quels sont ceux, pourront-ils demander aux plus anciens d'entre eux, qui, aux jours du Règlement XVII, auraient osé rêver qu'en 1956, malgré toutes les difficultés et les faiblesses auxquelles on se heurte encore, ils verraient un spectacle comme celui que contemplent aujourd'hui leurs yeux?

Il dépend d'eux et des disciples qu'ils formeront de compléter ces succès. Et, sûrement, c'est en quoi les aideront les sociétés auxquelles ils appartiennent, nées au fur et à mesure des circonstances et des nécessités qu'elles révélaient.

Omer HEROUX

Coin du Collège

HONNEURS DE LA CLASSE

Vaillancourt Yvon: PhI
Mongeon Roland: PhI
Lafond Camille: Rhéto.
Langlois Jacques: Rhéto.
Lehoux: Rhéto.
Domers Jean-Marc: B.L.
Gervais Armand: B.L.
Huneault Gaetan: Vers.A
Rancourt Richard: Vers.A
Leach Marcel: Vers.B
Guenette Denis: Vers.B
Courchesne Arthur: Méth.A
Goudreault Grégoire: Méth.A
Bradley François: Méth.B
Gagnon Jean-Pierre: Méth.B
Audet Ernest: Syn.A
Gaudreault Zéphir: Syn.A
Marinoff Jean-Paul: Syn.B
Lamothe Gaetan: Syn.B
Castonguay André: Elem.A
Daoust Claude: Elem.A
Gauthier Gaetan: Elem.B
Giroux Robert: Elem.B
Fournier Gaetan: Elem.B
Levesque Roger: Elem.C
Bertrand Gilles: Elem.C
Thibault Gérald: Elem.C

EXCELLENCE

Doyle Raymond: PhII
Vigneault: PhI
Lafond Camille: Rhéto.
Cloutier André: B.L.
Gélinas Marcel: Vers.A
Racicot Maurice: Vers.A
Potvin Orval: Vers.B
Houle Fernand: Méth.A
Séguin: Méth.B
Dixon Eugène: Syn.A
Chenier Roland: Syn.B
Rousseau Léo: Elém.A
Lalonde Claude: Elém.B
Barbeau Victor: Elém.C

DILIGENCE

Ménard Eugène: PhII
Boileau Denis: PhI
Trépanier Yvon: Rhéto.
Gervais Armand: B.L.
Cazabon Raymond: Vers.A
Jutras Fernand: Vers.B
Carrière Gérard: Méth.A
Cazabon: Méth.B
Gaudreault Zéphir: Syn.A
Varieur Jean-Guy: Syn.B
Quesnel Aimé: Elém.A
Beaudoin Léopold: Elém.B
Barbeau Victor: Elém.C

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

Le Dr Thomas Francis, de l'université du Michigan, qui l'an dernier avait fait travail de pionnier en évaluant expérimentalement l'efficacité et l'innocuité du vaccin Salk, a affirmé qu'une année d'emploi généralisé a révélé que le vaccin possède ces deux facteurs à un degré élevé.

Les Etats-Unis ont mis la Russie au défi de démontrer sa sincérité en ce qui a trait au désarmement mondial, en lui proposant d'ouvrir simultanément avec les Etats-Unis une superficie de 30,000 milles carrés à l'inspection d'une commission spéciale de l'ONU.

Cette nouvelle proposition américaine a été présentée aux cinq pays, qui font partie du sous-comité de désarmement des Nations Unies, par le conseiller personnel du président Eisenhower, M. Harold Stassen.

Plusieurs petites bombes ont été lancées sur le collège d'une mission française à Damas. Les portes et les fenêtres ont été ébranlées mais les étudiants étaient en congé. Ceci résulte du ressentiment qui s'accroît en Syrie contre la politique française en Afrique du Nord.

VENDREDI

Une croisade vient d'être lancée à Sherbrooke contre les écrits obscènes. Elle est organisée par l'Association catholique féminine de la ville et elle durera une semaine. Durant ce temps, 160 femmes visiteront 365 kiosques de journaux de Sherbrooke et elles y laisseront une liste de publications qu'elles considèrent obscènes.

Le ministre de l'Agriculture, M. James-G. Gardiner, a annoncé à l'ouverture de la séance que le gouvernement avait décidé de maintenir le prix de soutien du beurre à 58 cents la livre pour une période de deux ans, c'est-à-dire jusqu'au 30 avril 1958. Il a ajouté qu'il voulait permettre aux représentants de nombreuses circonscriptions rurales d'apporter une bonne nouvelle à leurs électeurs qu'ils doivent revoir pendant le congé de Pâques.

SAMEDI

Douglas McDonald 29 ans, de Chelmsford est à l'hôpital Général de Sudbury à la suite d'un accident d'auto où il fut projeté contre le pare-brise lorsque la véhicule alla tomber dans un fossé sur le chemin de Lorrack. L'auto était conduit par Lionel Caldwell. McDonald reçut de blessures assez graves à la tête.

Un commis d'une société légale a été tué quand il a passé par-dessus une rampe d'escalier dans un moment de faiblesse, et est tombé à une distance de 25 pieds pour atterir sur un plancher de béton. Il s'agit de Herbert Atwood, 40 ans de Toronto qui depuis 20 ans était commis pour la Upper-Canada Law Society. L'accident est survenue à Osgoode Hall lors d'une réunion des finissants 1950.

Mme Tchang Kai-chek, femme du président de la Chine nationaliste, célèbre son 55e anniversaire de naissance aujourd'hui.

DIMANCHE

Deux jeunes gens, en veine d'aventure, ont traversé à pied, au péril de leur vie, les eaux gelées de la rivière Niagara, mais furent arrêtés par la police et avertis de se trouver un meilleur moyen de se rendre en Floride.

Les deux garçons John Stuart et Charles Hunter sont partis de la base du pont Rainbow du côté canadien pour se rendre tout près du point d'atterrissage du Maid of the Mist au pied des Chutes. Ils ont dit à la police qu'ils pouvaient même sentir le poudroiement de la cataracte.

Le "Star" de Montréal dit que Marie Dionne, l'une des quatre jumelles Dionne survivantes, ouvrirait un magasin de fleurs dans la métropole et que le nom sera "Le Salon Marie Dionne". Elle sera seule dans ce commerce mais recevra les conseils d'un homme d'affaires.

LUNDI

L'inspecteur de la santé, Jim Sandul, condamnera probablement un appartement dans la cave, à 398 rue Bond, où cinq enfants ont été trouvés seuls par les pompiers qui répondirent à une alarme à cette adresse.

Sandul a dit que l'appartement ne contenait pas le volume d'air nécessaire et que le plafond était trop bas. C'était définitivement trop petit pour la famille. La Société de l'Aide à l'Enfance fait enquête.

Deux hommes se sont échappés assez sains et saufs quand leur automobile a déboulé en bas d'un remblai de 115 pieds de haut, le long de la rue Lorne et est allée s'arrêter sur la voie ferrée du Canadien Pacifique. L'auto dérapa sur le pavé, frappa deux poteaux de clôture et commença sa course descendante.

Le chauffeur, Ian Morrison de Copper Cliff subit une coupure à la tête et des côtes fracturées. Joseph Urban, de Sudbury reçut de légères blessures au front.

MARDI

La Gendarmerie royale et la police de Verdun poursuivent conjointement une enquête sur les circonstances entourant un sauvetage qui a valu la médaille Georges et d'autres honneurs au laitier montréalais Edward Chipman.

Le rapport déposé au conseil municipal de Verdun par le chef de police, M. Pierre Gatineau, indique tout au plus que l'enquête est en cours. Il avait annoncé, plus tôt, que le document mettrait en lumière le véritable rôle que Chipman a présumément joué au cours de l'incendie qui ravagea la demeure de M. et Mme Georges Julien, située à Caughnawaga, en banlieue montréalaise. La médaille Georges lui a été attribuée sur la foi de renseignements selon lesquels le laitier aurait effectivement porté secours aux trois enfants de M. et Mme Julien.

MERCREDI

Un homme de 39 ans, qu'on présume être victime de l'amnésie, fut transporté à l'hôpital à Montréal après avoir été trouvé en état de stupeur à un coin de rue de la métropole.

La police dit que l'homme avait sur sa personne des chèques de voyageur payables à René Lapointe de Blind River. Toutefois, personne de Blind River ne connait aucun homme qui porte ce nom. La police poursuit son enquête.

Le soleil a mis le feu à des allumettes dans une petite épicerie de la rue Charlotte et il en résulta $100. de dommages. L'incendie aurait pu être plus grave si le propriétaire, Tom Mladenovich, qui était descendu au sous-sol, n'avait pas entendu le pétillement des allumettes qui prenaient en feu. Les flammes furent maîtrisées au moyen d'extincteurs chimiques.

"Le bon sens le dit..."

Un compte courant offre bien des avantages

Vous trouverez qu'avec un compte courant, il est beaucoup plus facile de tenir un relevé exact de vos dépenses courantes.

Lorsque vous payez vos comptes par chèque, vous recevez, à la fin de chaque mois, tous vos chèques annulés ainsi qu'un relevé de la banque montrant chaque retrait et chaque dépôt que vous avez faits. Les chèques annulés servent de reçus et sont reconnus en justice comme preuve du paiement de la somme indiquée. De plus, ils sont beaucoup plus faciles à classer que les reçus et occupent moins d'espace. Vous trouverez qu'avec le relevé de la banque, ils vous aident à voir exactement comment vous dépensez votre argent. C'est donc une bonne idée d'employer un compte courant pour payer tous vos comptes courants—et garder votre compte d'épargne pour les épargnes véritables.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-216F

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant.

LA PAGE AGRICOLE

Perspective d'ensemble de 1956

Les perspectives actuelles de l'économie internationale sont dans l'ensemble favorables. Le niveau de l'activité économique de la plupart des pays continue de s'élever et, en Amérique du Nord spécialement, l'essor semble être sur des bases plus étendues que l'an dernier. Les prix internationaux de la plupart des matières premières industrielles se sont raffermis. D'autre part, ceux de maints produits agricoles ont continué de s'affaiblir l'an dernier.

La fermeté de l'expansion économique du monde a donné lieu jusqu'ici à très peu d'inflation quoique les signes de poussée inflationniste se soient accentués pendant les derniers mois, particulièrement chez certains pays d'outre-mer. Le volume du commerce mondial s'est accru notablement sans s'accompagner de nouveau d'un déséquilibre général des paiements mondiaux mais certains pays ont, cependant, éprouvé de nouvelles difficultés avec leur balance des paiements. Il est encourageant de noter que la plupart d'entre eux ont réglé leurs problèmes de devises étrangères par des mesures internes plutôt qu'en resserrant les restrictions à l'importation. Le commerce du Canada a bénéficié de la fermeté de la situation économique. Pendant les neuf premiers mois de 1955, nos exportations et nos importations à la fois ont dépassé celles de la même période de 1954, mais comme les importations, le déficit du commerce canadien s'est accentué un peu en 1955.

L'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce a été renouvelé pendant l'hiver de 1954-1955 sans que ses règles commerciales essentielles subissent de modifications importantes. Le Canada a participé aux négociations douanières subséquentes dont certaines avaient trait aux produits agricoles. D'autres entretiens douaniers sont prévus pour 1956 sous l'Accord général.

Les Etats-Unis ont continué de mettre en oeuvre leur programme d'écoulement d'excédents agricoles dont les répercussions possibles sur le commerce du Canada inquiètent notre pays, surtout en ce qui concerne le blé. Des mesures ont été prises en vue d'organiser des entretiens entre les pays à cet égard.

En 1955, l'économie canadienne s'est développée sensiblement. La construction domiciliaire a été beaucoup plus active que l'année précédente. Le commerce d'exportation, la production industrielle et le revenu des particuliers ont tous dépassé ceux de 1954. Les maisons d'affaires semblent en général envisager l'année 1956 avec confiance.

On prévoit une nouvelle augmentation de nos exportations sur les Etats-Unis. Le Royaume-Uni a pris des mesures monétaires et fiscales en vue de résoudre ses difficultés de balance des paiements, mais on ne croit pas que ces mesures puissent modifier notablement le niveau de nos ventes à ce pays pendant les prochains mois.

Les conditions économiques prévues pour l'an prochain au Canada et dans le reste du monde devraient être favorables à l'agriculture canadienne. Le revenu en espèces de l'agriculture sera probablement le même qu'en 1955.

Les livraisons de céréales par les cultivateurs ne devraient pas s'écarter beaucoup de celles de 1955. Si la récolte est simplement ordinaire, les ventes pourront se maintenir avec l'écoulement des stocks considérables de céréales détenus à la ferme.

Le revenu en espèces acquis par la vente des bestiaux, oeufs et produits laitiers sera probablement à peu près le même que celui de cette année. Comme le revenu en nature et les frais d'exploitations ne devraient pas varier beaucoup, le revenu net de l'agriculture par rapport à celui de 1955 sera en majeure partie fonction des variations de la valeur d'inventaire suscitée par les changements du volume de la récolte de céréales.

LE PRIX DES POMMES DE TERRE

Lundi, le 19 mars, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres $1.50.

Nouveau-Brunswick, 75 livres, $1.70-$1.75.

Nouveau-Brunswick, 50 livres, $1.15-$1.20.

Ile du P.-Edouard, 75 livres, $1.85-$2.00.

L'ACHAT D'UNE FERME PAR UNE PERSONNE QUI N'EST PAS DEJA PROPRIETAIRE D'UNE FERME

En faisant application pour un emprunt en vue d'aider à acheter une ferme l'applicant doit être capable d'obtenir en son propre nom, au moyen de l'argent emprunté de la corporation et de ses propres fonds, le titre sur la ferme et d'en donner la première hypothèque à la corporation. L'applicant doit satisfaire la corporation de sa capacité de cultiver la ferme avec succès, de sa volonté d'y demeurer avec permanence et de rencontrer ses obligations financières. Il faut souligner que le plus gros montant empruntable pour l'achat d'une ferme ne doit pas dépasser 80% de la valeur du terrain et des bâtisses, tels qu'évalués par la corporation.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Lundi dernier, le 19, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 58-58½¢ pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 31¢, coloré 32¢, celui de l'Ontario, 31⅞¢, coloré, 33⅜¢.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

MECANISATION EN 1956

Il s'emploie aujourd'hui, sur les fermes canadiennes, 50% plus de tracteurs, quatre fois plus de moissonneuses combinées et cinq fois plus de faucheuses-hacheuses de blé-d'Inde qu'il y a quinze ans.

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1948) commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie).

PREMIER COURS

I. - NATURE DE LA SOCIETE

1. Q. — Pourquoi est-il nécessaire de traiter, en commençant, de l'organisation générale de la société?

R. — Pour deux raisons: 1) parce que le problème de l'organisation professionnelle, n'étant qu'un cas particulier du grand problème de l'organisation sociale, ne peut se traiter à l'état isolé;

2) pour donner une large base philosophique à l'édifice à construire.

COMMENTAIRE: La vie professionnelle de toute personne n'est pas tout simplement un aspect de sa vie privée. C'est une forme d'activité aussi nécessaire à sa vie que le boire et le manger; une forme d'activité qui complète sa vie humaine d'une façon aussi stricte que la vie familiale. D'où l'on voit que la vie de l'homme doit être considérée non seulement sous son aspect individuel et familial, mais qu'elle doit l'être aussi sur le plan professionnel et même politique si nous voulons comprendre vraiment les devoirs et les droits des êtres qui font partie de la grande famille humaine. La vie professionnelle engage un homme dans une occupation qui va rendre service à l'humanité en même temps que procurer au travailleur son gagne-pain, comme telle cette vie est un complément nécessaire à sa vie personnelle et familiale. La présente série de cours a pour but d'étudier les droits et les devoirs qui découlent de cet état de chose dans lequel l'homme est placé comme par une nécessité de nature.

La semaine dernière nous avons étudié sous le titre "REBATIR", l'oeuvre que nous sommes appelés à réaliser au sein de la société actuelle. Il s'agit d'un édifice immense à rebâtir c'est-à-dire la Cité chrétienne. A moins de fixer clairement dans notre esprit le plan général de cette Cité tous nos efforts de "rebâtissage" sont voués à l'échec. C'est ce plan d'ensemble pensé d'après les lumières du bon sens humain qui s'appelle une philosophie. La beauté et la solidité de l'édifice social dépendent directement de la philosophie qui l'inspire. Ces considérations nous expliquent pourquoi nous devons au début de nos cours sur l'organisation professionnelle, "traiter de l'organisation générale de la société.

QUESTIONS:

1 - Expliquez en vos propres termes ce qu'est la "vie professionnelle" en la comparant à la vie personnelle et à la vie familiale.

2 - Expliquez comment la "profession" est un état de vie qui découle de la nature des choses.

3 - Montrez en quoi une philosophie est nécessaire pour entreprendre une reconstruction sociale sérieuse.

CLOCHES DE PAQUES

Sonnez, sonnez, cloches bénies,
Lancez vos carillons joyeux,
Livrez vos pures harmonies
A toutes les brises des cieux.

Fêtez, chantez le grand mystère
Et remplissez l'immensité
Des saints accents de la prière,
Car le Christ est ressuscité.

Portez à tous l'heureux message
Attendu près de cinq mille ans,
Et dont l'annonce d'âge en âge
Consolait le coeur des croyants.

Sur l'Enfant-Dieu, roi sans couronne,
Jadis les anges ont chanté;
Qu'aujourd'hui votre voix résonne,
Car le Christ est ressuscité.

(*Maurice CROISE*)

Voyez-le chez **Brunet** et épargnez!

Le Nouveau
poêle électrique de 30"
CHATELET
de BÉLANGER

L'achat de la saison en poêle. Conçu pour vous épargner argent, espace et travail.

Avantages de 'gros' poêle qui réduisent votre travail: four géant illuminé, contrôle automatique, interrupteurs 7-chaleurs à lumières-témoins. Les éléments de surface "Monotube" rapides et l'élément ultra-rapide du gril à hauteur de taille, épargnent du courant. Le minuteur et le réchaud vous épargnent la surveillance. Son prix étonnant vous épargne de l'argent.

A. BÉLANGER

Brunet Plumbing & Heating
74 rue Borgia — Sudbury

$ 50.00 ALLOUE POUR VOTRE VIEUX POELE

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-2690

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
83 Main — Sturgeon Falls — 885

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25 rue Beech

DR. BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3948 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
$ AVOCATS $
77 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
(Pharmacie Michaud)
2 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 3-5557
45 rue Beech
Résidence Tél. OS 3-2946

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 3-6407

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142 rue EYRE
OS 5-7517

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-8388

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 8-3279

Le Canada est le sixième pays industriel du monde

Le Canada, qui compte moins d'un pour cent de la population mondiale, occupe cependant le sixième rang parmi les pays producteurs de marchandises manufacturées.

M. Firestone, conseiller auprès du ministère fédéral du Commerce, note que les industries manufacturières constituent la plus grande source d'embauchage et de revenu du pays.

Un Canadien sur quatre travaille dans ces industries et ces employés, tous ensemble, gagnent le tiers du revenu national.

L'enquête de M. Firestone, publiée dans la revue du ministère, indique que la valeur brute de l'industrie manufacturière est passé de $584,000,000 en 1900 à $17,785,000,000 en 1953.

Présentement, l'ouvrier d'usine produit en moyenne par année des marchandises d'une valeur de $13,000. Si l'on exclut le coût des matériaux et des fournitures, l'ouvrier moyen contribue des marchandises d'une valeur de $6,000 par année.

Rendement accru

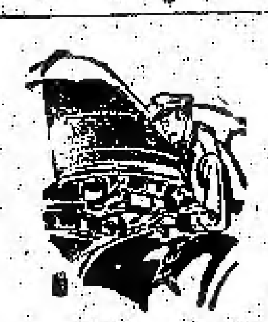
Depuis le début du siècle, l'ouvrier moyen a augmenté son rendement, sur une base de valeur nette, de 143 pour cent.

"Sans cette hausse rapide du rendement de l'ouvrier industriel canadien, ajoute M. Firestone, et sans la transition de l'agriculture à l'industrie manufacturière, l'économie canadienne n'aurait pas connu un essor aussi rapide."

"En retour, cette rapide expansion a contribué à l'accroissement du revenu de la classe ouvrière et à la hausse du nouveau de vie."

— Suite à la page 2 —

Les salaires moyens ont plus que doublé depuis le début du siècle que la semaine de travail est passé de 57 heures en 1900 à 41 en 1953.



Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
121 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons ou au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

✻ après 7 ANS DE PROGRES

	PAIEMENTS AUX ASSURÉS	ACTIF	ASSURANCE EN VIGUEUR
1953	$ 43,681.	$ 1,033,230.	$ 21,960,303.
1954	$ 88,302.	$ 1,352,184.	$ 68,405,016.
1955	$ 465,979.	$ 2,152,823.	$ 184,744,776.

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS
SIÈGE SOCIAL, LÉVIS, P.Q.
✻ EN OPÉRATION DEPUIS SEPTEMBRE 1949 SEULEMENT.
N.B. SUR DEMANDE, UNE COPIE DU BILAN VOUS SERA ADRESSÉE

Les faits saillants du discours du budget

Voici les faits saillants du discours du budget prononcé par le ministre des Finances, M. Harris, aux Communes:

Aucun changement dans l'impôt sur le revenu des individus et des corporations.

De légères exemptions de la taxe de vente, d'une valeur de $12,000,000 par année, prennent effet immédiatement au niveau du manufacturier.

Les provinces obtiennent de meilleures garanties de revenus en vertu du nouveau plan fédéral de répartition des taxes.

Une taxe de 20 pour cent sera imposée sur les revenus en publicité des éditions de périodiques étrangers qui contiennent de la réclame canadienne. Cette taxe entrera en vigueur le premier janvier 1957.

Aucun changement ne sera apporté aux taxes actuelles sur les spiritueux, la bière, le vin, les cigarettes, le tabac, les eaux gazeuses et les bonbons.

Toutes les restrictions sont abolies immédiatement sur l'achat et l'exportation de l'or.

Les règlements de l'impôt sur le revenu, concernant les plans de pension et de partage des profits, sont rendus plus avantageux; un projet de loi sera présenté à cet effet.

Le gouvernement prévoit un surplus de $113,000,000 en 1956-57; les recettes anticipées seront de $4,763,000,000 et les dépenses, de $4,650,000,000.

La Commission de Tarif étudiera une revision des tarifs sur le zinc, les produits du zinc, la brique à feu et peut-être la production et l'assemblage des appareils de radio et de télévision.

Les pièces importées de machineries aratoires sont exemptées du tarif et de la taxe de vente de 10 pour cent, dès maintenant.

VERNER

Baptêmes

M. et Mme Lionel Rainville (Béatrice Gagnon), un fils Jean-Marc-Réjean. Parrain et marraine Maurice et Rachel Rainville.

M. et Mme Mathias Rainville (Lucienne Poirier) une fille, Thérèse, Nicole. Parrain et marraine, Clément Savignac et Liliane Rainville.

M. et Mme Paul Gagnon (Léonie St Jean) une fille, Marie-Lise Piette. Parrain et marraine, Laurent Shank et Lucille St Jean.

Décès:

MM. Dieudonné et Arthur Trahan, Mmes Albert Lavallée et Omer Roussel apprenaient récemment le décès de leur frère, M. Philomon Trahan de la Californie.

MM. et Mmes Napoléon Beaudry et Arthur Beaudry sont allés aux funérailles de Mme Joseph Laprairie de Sudbury.

Va et vient

Mme Raoulia Dufresne, d'Eastview, visite sa fille, Mme Méderic Perron.

Mme Camille Cazabon est de retour de l'hôpital St-Louis-Marietour de l'hôtour de l'hépital St-de-Monfort d'Eastview.

Mme Albert Raymond a été conduite à l'Hôtel Dieu de Montréal par son garçon R. P. Alphonse Raymond, S.J. du Collège Sacré-Coeur de Sudbury.

M. Marcel Vincent, Mlle Jeanne d'Arc Vincent et Céline Trahan sont allés à Ottawa, récemment.

M. Raymond Lafrenière est de retour, après avoir subi, à Toronto, des soins aux yeux.

L'Assurance Vie Desjardins en plein progrès

Fondée en 1948 par les Caisses Populaires Desjardins, cette jeune institution commença à opérer en septembre 1949. Depuis cette date, elle n'a cessé de progresser à un rythme très accéléré.

A la publication de ses états financiers, au 31 décembre 1955, elle déclare un montant d'assurance vie en vigueur de $184,744,776. C'est là un résultat digne de mention si l'on tient compte de sa récente fondation!

Son actif de $2,152,823.94 a augmenté de plus de $800,000. dans la seule année de 1955. Pendant la période, elle enregistra un surplus d'opération de $257,706.99. A même cet excédent, un montant de $34,212.55 fut attribué pour le paiement de dividendes à ses assurés et l'on constitua des réserves de $110,000. pour prévenir certaines éventualités.

L'analyse du bilan de la Compagnie prouve la sagesse de son administration. Le portefeuille jouit d'une excellente répartition et les réserves tant actuarielles que contingentes assurent sa solvabilité économique.

Au chapitre des revenus, nous trouvons un montant de $1,429,270.88 à comparer à $652,327.91 pour l'exercice précédent. Les paiements aux assurés en 1955 s'élèvent à $465,979.56. Ces déboursés ont été effectués sous forme de réclamations de décès et d'invalidité, de pensions, de valeurs de rachat sur polices et de dividendes.

Mentionnons que l'Assurance Vie Desjardins, au cours de sa dernière année d'opération, est venue s'associer aux institutions similaires pour aider le pays à solutionner le problème actuel de l'habitation familiale. En effet, elle a commencé à consentir des prêts hypothécaires qui iront en augmentant avec les années.

J'AI VENDU pour $15. en une heure dit M.P. . . . Voulez-vous aussi tenter votre chance? Avons bons territoires dans SUDBURY et les environs.

FAMILEX, Dept. C. 1600 Delorimier Montréal

A VENDRE

- Deep-Freeze de 8 pieds cube Northern Provisioners
- Repasseuse Electrique "Thor"
- Phonographe payant pour restaurant "Wurlitzer"

bonne condition à prix réduit
Tél. OS 3-3279
349 CHEMIN CAPREOL

Recevez le plus pour votre argent!

Achetez les bagues à diamants

Columbia "tru-fit" DIAMOND RINGS

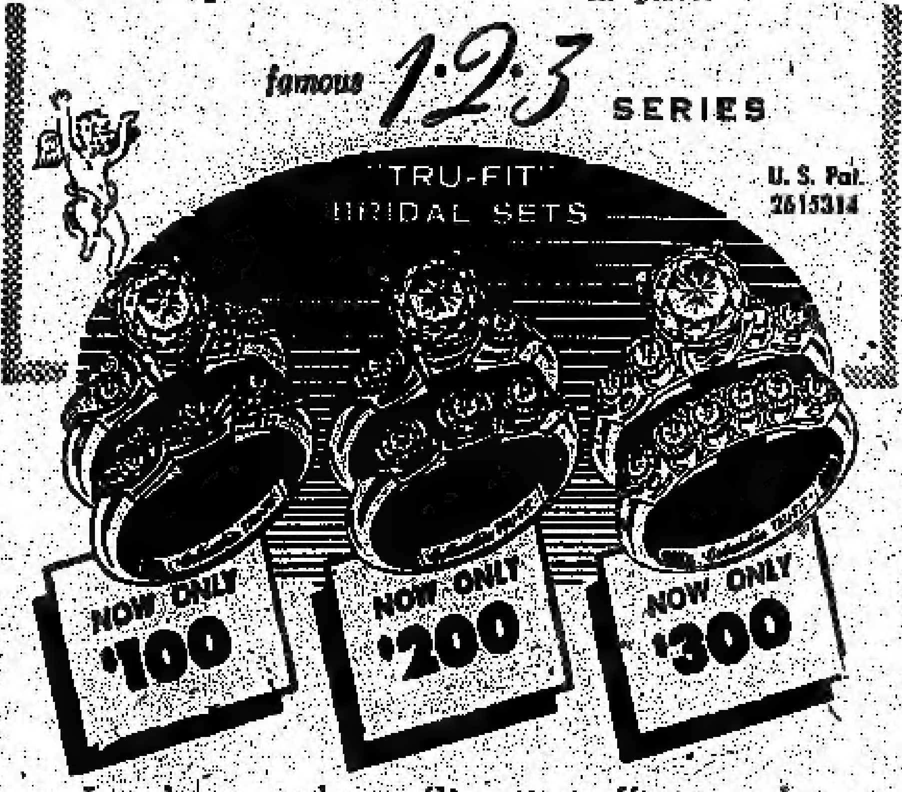
—Plus de confort et de beauté

—Plus de valeur

—Plus de protection

Le nouveau dispositif "Guardian Angel" ne laisse jamais la bague glisser de votre doigt! Il en épouse la forme naturelle sans tourner. Votre bague reste toujours bien en place!

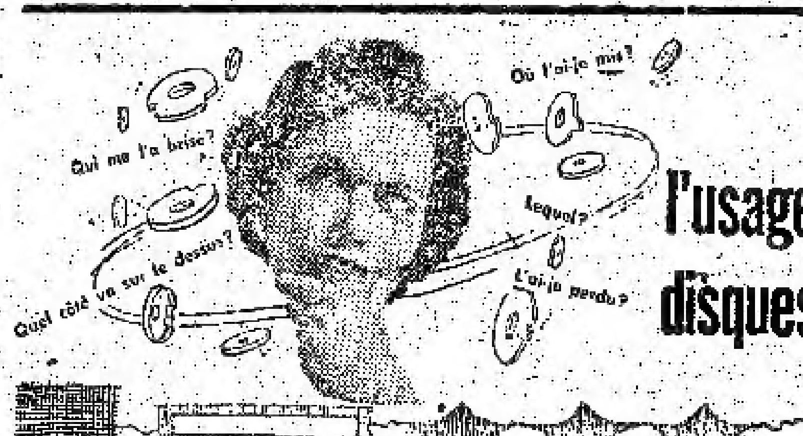
famous 1·2·3 SERIES



La plus grande amélioration offert par la

Bijouterie J. E. Blais Ltée Diamantaire

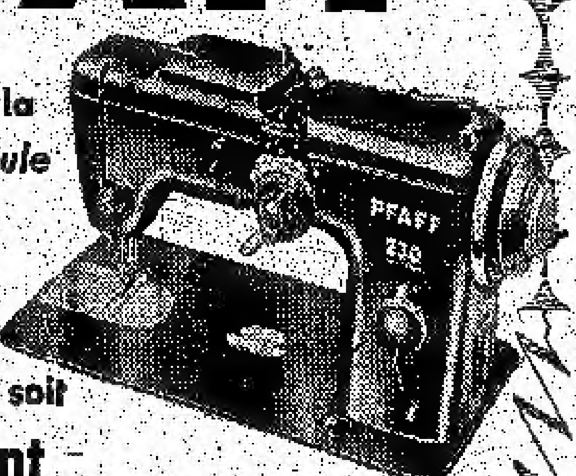
Les Bagues à Diamants Columbia Auto-Extensible Tru-fit



Fini l'usage des disques!...

PFAFF

vous présente la *première et seule* machine dont le mécanisme forme un tout complet et qui soit **entièrement automatique** (y compris l'enfilage). Elle exécute plus de 1000 points différents, simples ou doubles.



Après avoir essayé une PFAFF vous serez ravie. Vous n'avez qu'à choisir le point désiré et à tourner le bouton, la PFAFF fait le reste. Il n'est pas *nécessaire d'ajouter le moindre disque ou autres accessoires.* Même l'enfilage se fait automatiquement en baissant un levier.

PFAFF est la seule machine qui répond à tous les besoins. C'est le modèle le plus perfectionné au monde. Coudre avec une PFAFF est merveilleusement simple. Il y a une PFAFF pour tous travaux et à un prix qui vous convient. ***Après avoir essayé une PFAFF vous n'en voudrez pas d'autre!***

Venez voir la prodigieuse PFAFF *à l'oeuvre ou téléphonez pour nous demander une démonstration à domicile.*

PFAFF SEWING CENTRE
147 rue Notre-Dame
Tél. OS 4-4812 Sudbury, Ont.
Ray Gaudet Fernand Gaudet

QUAND VOUS ACHETEZ DE LA MELASSE

pour la table ou la cuisine

EXIGEZ LA MELASSE PURE DES BARBADES

ce régal merveilleux

Sourire doré d'une île ensoleillée